

## Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 avril 1886

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (2)

Collation2 p. (235r, 236v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 17 avril 1886, consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44459>

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 avril 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 11, Delamare Street, Paddington W, Londres (Royaume-Uni)

### Description

Résumé Marie Moret accuse réception de la lettre de Lucy Latter du 28 février 1886 et de celle de Tito Pagliardini du 4 avril 1886. Elle lui demande de transmettre ses amitiés à Tito Pagliardini et à ses sœurs. Elle déplore les difficultés qu'elle rencontre pour le développement des écoles publiques en Angleterre.

### Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022  
Dernière modification le 05/10/2023

---

Guise Familière  
17 avril 1886

Chère Miss Lucy,

J'ai bien reçu votre lettre du 9<sup>e</sup> février et vous en remercie cordialement.

Nous avons également reçu celle que notre bien cher M<sup>r</sup> Pagliaodini nous a écrit le 10<sup>e</sup> et dans laquelle il nous parle de vous. Veuillez donc, puisque nous avons le bonheur de le voir chaque semaine, être

assez bonne pour lui dire que nous avons reçue son aimable lettre et que nous lui présentons nos vives amitiés ainsi qu'à Mesdames ses sœurs.

— Je reviens à notre lettre. Je déplore vivement les difficultés que vous rencontrez dans le développement des écoles infantines à Londres. J'espérais que l'Angleterre allait nous donner

l'exemple d'une générosité sans limites pour l'installation des écoles publiques et je vois que malheureusement les choses semblent prendre une voie contraire.

J'espère que les choses reprendront un meilleur cours. En attendant je vous suis de cœur dans votre

œuvre apostolique.

Veuillez agréer, chère Miss Lucy, les meilleures souvenirs de M Gadin, de ma sœur et de ma nièce et me croire votre toute dévouée

Marie Moret